L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 30 JANVIER 1887. 60ème Année

FEUILLETON.

No 21. Commencé le 19 sept., 1886.

LE PETIT CHOSE

HISTOIRE D'UN ENFANT

—PAR—

Alphonse Daudet

DEUXIÈME PARTIE

— Suite —

—Je viens de porter l'extrême-onction à un malheureux enfant qui meurt tout près d'ici. Il faudra prier pour lui, l'abbé.

L'abbé répondit :

—J'y penserai demain, en disant ma messe. Comment s'appelle-t-il?

—Attends... c'est un nom du Midi, assez difficile à retenir... Jacques Eyssette... Jacob Esseta....

Ce nom d'Eyssette rappela à l'abbé certain petit pion de sa connaissance; et, sans perdre une minute, il courut à l'hôtel Pilois.... En entrant, il m'aperçut debout, cramponné à la main de Jacques: Il ne voulut pas déranger ma douleur et renvoya tout le monde en disant qu'il veillerait avec moi; puis il s'agenouilla, et ce ne fut que fort avant dans la nuit, qu'effrayé de mon silence et de mon immobilité, il me frappa sur l'épaule et se fit connaître.

A partir de ce moment, je ne sais plus bien ce qui se passa. La fin de cette nuit, terrible, le jour qui la suivit, le lendemain de ce jour et beaucoup d'autres lendemains encore ne m'ont laissé que de vagues souvenirs confus. Il y a là un grand trou dans ma mémoire. Pourtant je me souviens, mais vaguement, comme de choses arrivées il y a des siècles,—d'une marche interminable dans la boue de Paris, derrière une voiture noire. Je me vois allant tête nue, entre Pierrotte et l'abbé Germane. Une pluie froide mêlée de grésil nous fouette le visage. Pierrotte a un grand parapluie; mais il le tient si mal, et la pluie tombe si dru que la soutane de l'abbé ruisselle, toute luisante.. Il pleut! il pleut! oh! comme il pleut!.

Près de nous, à côté de la voiture, marche un long monsieur tout en noir, qui porte une baguette d'ébène. Celui-ci c'est le maître des cérémonies, une sorte de chambellan de la mort. Comme tous les chambellans, il a le manteau de soie, l'épée, la culotte courte et le claque... Est-ce une hallucination de mon cerveau?.... Je trouve que cet homme ressemble à M. Viot, le surveillant général du collége de Sarlande. Il est long comme lui, tient comme lui sa tête penchée sur l'épaule, et, chaque fois qu'il me regarde, il a ce même sourire faux et glacial qui courait sur les lèvres du terrible porte-clefs. Ce n'est pas M. Viot, mais c'est peut-être son ombre....

La voiture noire avance toujours, mais si lentement, si lentement... Il me semble que nous n'arriverons jamais.... Enfin, nous voici dans un jardin triste, plein d'une boue jaunâtre où l'on enfonce jusqu'aux chevilles. Nous nous arrêtons au bord d'un grand trou. Des hommes en manteaux courts apportent une grande boîte très lourde qu'il faut descendre là-dedans. L'opération est difficile. Les cordes toutes roides de pluie, ne glissent pas. J'entends un des hommes qui crie: "Les pieds en avant! les pieds en avant!.." En face de moi, de l'autre côté du trou, l'ombre de M. Viot, la tête penchée sur l'épaule, continue à me sourire doucement. Longue, mince, étranglée dans ses habits de deuil, elle se détache sur le gris du ciel comme une grande sauterelle noire, toute mouillée....

Maintenant je suis seul avec Pierrotte.... Nous descendons le faubourg Montmartre.... Pierrotte cherche une voiture, mais il n'en trouve pas.... Je marche à côté de lui, mon chapeau à la main; il me semble que je suis toujours derrière le corbillard.... Tout le long du faubourg, les gens se retournent pour voir ce gros homme qui pleure en appelant des fiacres, et cet enfant qui va tête nue sous une pluie battante....

Nous allons, nous allons toujours. Et je suis las, et ma tête est lourde... Enfin voici le passage du Saumon, l'ancienne maison Lalouette avec ses contrevents peints, ruisselants d'eau verte... Sans entrer dans la boutique, nous montons chez Pierrotte... Au premier étage, les forces me manquent. Je m'assieds sur une marche. Impossible d'aller plus loin; ma tête pèse trop... Alors Pierrotte me prend dans ses bras; et, tandis qu'il me monte chez lui, aux trois quarts mort et grelottant de fièvre, j'entends le grésil qui pétille sur la vitrine du passage et l'eau des gouttières qui tombe à grand bruit dans la cour.... Il pleut! il pleut! oh! comme il pleut!

XV

LA FIN DU RÊVE.

Le petit Chose est malade; le petit Chose va mourir.... Devant le passage du Saumon, une large litière de paille qu'on renouvelle tous les deux jours fait dire aux gens de la rue: "Il y a là-haut quelque vieux richard en train de mourir...." Ce n'est pas un vieux richard qui va mourir, c'est le petit Chose.... Tous les médecins l'ont condamné. Deux fièvres typhoïdes à deux ans c'est beaucoup trop pour ce cervelet d'oiseau-mouche! Allons! vite, attelez la voiture noire! Que la grande sauterelle prépare sa baguette d'ébène et son sourire désolé! Le petit Chose est malade; le petit Chose va mourir.

Il faut voir quelle consternation dans l'ancienne maison Lalouette! Pierrotte ne dort plus; les yeux noirs se désespèrent. La dame de grand mérite feuillette son Raspail avec frénésie, en suppliant le bienheureux saint Camphre de faire un nouveau miracle en faveur du cher malade.... Le salon jonquille est condamné, le piano mort, la flûte enclouée. Mais le plus navrant de tout, oh! le plus navrant, c'est une petite robe noire assise dans un coin de la maison, et tricotant du matin au soir sans rien dire, avec de grosses larmes qui lui coulent.

Or, tandis que l'ancienne maison Lalouette se lamente ainsi nuit et jour, le petit Chose est bien tranquillement couché dans un grand lit de plume, sans se douter des pleurs qu'il fait répandre autour de lui. Il a les yeux ouverts, mais il ne voit rien; les objets ne vont pas jusqu'à son âme. Il n'entend rien non plus, rien qu'un bourdonnement sourd, un roulement confus, comme s'il avait pour oreilles deux coquilles marines, de ces grosses coquilles à lèvres roses où l'on entend rouler la mer. Il ne parle pas, il ne pense pas: vous diriez une fleur malade.... Pourvu qu'on lui tienne une compresse d'eau fraîche sur la tête et un morceau de glace dans la bouche, c'est tout ce qu'il demande. Quand la glace est fondue, quand la compresse s'est desséchée au feu de son crâne, il pousse un grognement: c'est toute sa conversation....

Plusieurs jours se passent ainsi,—jours sans heures, jours de chaos; puis subitement, un beau matin, le petit Chose éprouve une sensation singulière. Il lui semble qu'on vient de le tirer du fond de la mer. Ses yeux voient, ses oreilles entendent. Il respire; il reprend pied.. La machine à penser, qui dormait dans un coin du cerveau avec ses rouages fins comme des cheveux de fée, se réveille et se met en branle: d'abord lentement, puis un peu plus vite, puis avec une rapidité folle.—Tic! tic! tic!—à croire que tout va casser. On sent que cette jolie machine n'est pas faite pour dormir et qu'elle veut réparer le temps perdu.... Tic! tic! tic! Les idées se croisent, s'enchevêtrent comme des fils de soie: "Où suis-je? mon Dieu!.... Qu'est-ce que c'est que ce grand lit?.... Et ces trois dames, là-bas près de la fenêtre, qu'est-ce qu'elles font?.... Cette petite robe noire qui me tourne le dos, est-ce que je ne la connais pas.... On dirait que...."

Et, pour mieux regarder cette robe noire qu'il croit reconnaître, péniblement le petit Chose se soulève sur son coude et se penche hors du lit, puis tout de suite se jette en arrière, épouvanté.. Là, devant lui, au milieu de la chambre, il vient d'apercevoir une armoire, une grosse armoire en noyer avec de vieilles ferrures qui grimpent sur le devant. Cette armoire, il la reconnaît, il l'a vue déjà dans un rêve, dans un horrible rêve.... Tic! tic! tic! La machine à penser va comme le vent.... Oh! maintenant le petit Chose se rappelle. L'hôtel Pilois, la mort de Jacques, l'enterrement, l'arrivée chez Pierrotte dans la pluie, il revoit tout, il se souvient de tout. Hélas! en renaissant à la vie, le malheureux enfant vient de renaître à la douleur; et sa première parole est un gémissement....

A ce gémissement, les trois femmes qui travaillent là-bas près de la fenêtre, ont tressailli. Une d'elles, la plus jeune, se lève en criant: "De la glace! de la glace!" Et vite elle court à la cheminée prendre un morceau de glace qu'elle vient présenter au petit Chose; mais le petit Chose n'en veut pas.... Doucement il repousse la main qui cherche ses lèvres;—c'est une main fine pour une main de garde-malade!—Et tout bas, d'une voix qui tremble, il dit:

—Bonjour, Camille....

Camille Pierrotte est si surprise d'entendre parler le moribond, qu'elle reste là tout interdite, le bras tendu, la main ouverte, avec son morceau de glace claire qui tremble au bout de ses doigts roses.

—Bonjour, Camille, reprend le petit Chose. Oh! je vous reconnais, bien, allez!.. J'ai toute ma tête maintenant... Et vous? est-ce que vous me voyez?.... Est-ce que vous pouvez me voir?

Camille Pierrotte ouvre de grands yeux:

—Si je vous vois, Daniel!.... Je crois bien que je vous vois!....

Alors, de penser que l'armoire a menti, que Camille Pierrotte n'est pas aveugle, que le rêve, l'horrible rêve ne sera pas pas vrai jusqu'au bout, le petit Chose reprend courage et se hasarde à faire d'autres questions:

—J'ai été bien malade, n'est-ce pas, Camille?

—Oh! oui, Daniel, bien malade....

—Est-ce que je suis couché depuis longtemps?

—Il y aura demain trois semaines....

—Miséricorde! trois semaines!......

Déjà trois semaines que ma pauvre mère Jacques......

Il n'achève pas sa phrase, et cache sa tête dans l'oreiller en sanglotant.

.... A ce moment, Pierrotte entre dans la chambre, il amène un nouveau médecin. (Pour peu que la maladie continue toute l'Académie de médecine y passera.) Celui-ci est l'illustre docteur *Broum-Broum*, un gaillard qui va vite en besogne et ne s'amuse pas à boutonner ses gants au chevet des malades. Il s'approche du petit Chose, lui tâte le pouls, lui regarde les yeux et la langue; puis, se tournant vers Pierrotte:

—Qu'est-ce que vous me chantiez donc?.... Mais il est guéri, ce garçon-là!....

—Guéri! fait le bon Pierrotte en joignant les mains.

—Si bien guéri que vous allez me jeter tout de suite cette glace par la fenêtre et donner à votre malade une aile de poulet aspergée de Saint-Emilion.... Allons! ne vous désolez plus, ma petite demoiselle; dans huit jours ce jeune trompe-la-mort sera sur pied, c'est moi qui vous en réponds. D'ici là, gardez-le bien tranquille dans son lit, évitez-lui toute émotion, toute secousse; c'est le point essentiel.... Pour le reste, laissons faire la nature; elle s'entend à soigner mieux que vous et moi....

Ayant ainsi parlé, l'illustre docteur *Broum-Broum* donne une chiquenaude au jeune trompe-la-mort, un sourire à mademoiselle Camille et s'éloigne lentement, escorté du bon Pierrotte qui pleure de joie et répète tout le temps: "Ah! monsieur le docteur, c'est bien le cas de le dire...."

Derrière eux, Camille veut faire dormir le malade; mais il s'y refuse avec énergie:

—Ne vous en allez pas, Camille, je vous en prie.... Ne me laissez pas seul.... Comment voulez-vous que je dorme avec le gros chagrin que j'ai?

—Si, Daniel, il le faut.... Il faut que vous dormiez.... Vous avez besoin de repos; le médecin l'a dit.... Voyons, soyez raisonnable, fermez les yeux, et ne pensez à rien.... Tantôt je viendrai vous voir encore; et, si vous avez dormi, je resterai bien longtemps.

—Je dors... je dors.... dit le petit Chose en fermant les yeux. Puis, se ravisant: —Encore un mot, Camille.... Quelle est donc cette petite robe noire que j'ai aperçue ici tout à l'heure?

—Une robe noire?....

—Mais oui, vous savez bien, cette petite robe noire qui travaillait là-bas avec vous près de la fenêtre.... Maintenant, elle n'y est plus.... Mais tout à l'heure, je l'ai vue, j'en suis sûr....

—Oh! non, Daniel, vous vous trompez.... J'ai travaillé ici toute la matinée avec madame Tribou, votre vieille amie, madame Tribou, vous savez, celle que vous appeliez la dame de grand mérite; mais madame Tribou n'est pas en noir.... Elle a toujours sa même robe verte.... Non! sûrement, il n'y a pas de robe noire dans la maison.... Vous avez dû rêver tout cela.... Allons! Je m'en vais.... Dormez bien.

Là-dessus, Camille Pierrotte s'encourt vite, toute confuse et le feu aux joues comme si elle venait de mentir.

Le petit Chose reste seul; mais il n'en dort pas mieux. La machine aux fins rouages fait le diable dans sa cervelle. Les fils de soie se croisent, s'enchevêtrent.... Il pense à son bien-aimé qui dort dans l'herbe de Montmartre; il pense aux yeux noirs aussi, à ces belles lumières sombres que la Providence semblait avoir allumées exprès pour lui, et qui, maintenant....

Ici la porte de la chambre s'entr'ouvre doucement, doucement, comme si quelqu'un voulait entrer; mais, presque aussitôt, on entend la voix de Camille Pierrotte dire à voix basse:

—N'y allez pas.... L'émotion va le tuer, s'il se réveille....

Et voilà la porte qui se referme doucement, doucement, comme elle s'était ouverte. Par malheur un pan de robe noire se trouve pris dans la rainure; et ce pan de robe qui passe, de son lit le petit Chose l'aperçoit....

Du coup son cœur bondit; ses yeux s'allument, et, se dressant sur son coude, il se met à crier bien fort: "Mère! mère! pourquoi ne venez-vous pas m'embrasser?...."

Aussitôt la porte s'ouvre. La petite robe noire,—qui n'y peut plus tenir,—se précipite dans la chambre; mais, au lieu d'aller vers le lit, elle va droit à l'autre bout de la pièce, les bras ouverts, en appelant:

—Daniel! Daniel!

—Par ici! mère,.... crie le petit Chose, qui lui tend les bras en riant.... Par ici; vous ne me voyez donc pas!...

Et alors madame Eyssette, à demi tournée vers le lit, tâtonnant dans l'air autour d'elle avec ses mains qui tremblent, répond d'une voix navrante:

—Hélas! non, mon cher trésor, je ne vous vois pas.... Jamais plus je ne vous verrai.... Je suis aveugle!

En entendant cela, le petit Chose pousse un grand cri et tombe à la renverse sur son oreiller....

Certes, qu'après vingt ans de misères et de souffrances, deux enfants morts, son foyer détruit, son mari loin d'elle, la pauvre mère Eyssette ait ses yeux divins tout brûlés par les larmes comme les voilà, il n'y a rien là-dedans de bien extraordinaire.... Mais, pour le petit Chose, quel effroyable coïncidence avec son rêve! Quel dernier coup horrible la destinée lui tenait en réserve! Est-ce qu'il ne va pas en mourir de celui-là?...

Eh bien! non.... le petit Chose ne mourra pas. Il ne faut pas qu'il meure. Derrière lui, que deviendrait la pauvre mère aveugle? Où trouverait-elle des larmes pour pleurer ce troisième fils? Que deviendrait le père Eyssette, cette victime de l'honneur commercial, ce Juif-Errant de la viniculture, qui n'a pas même le temps de venir embrasser son enfant malade, ni de porter une fleur à son enfant mort? Qui reconstruirait le foyer, ce beau foyer de famille où les deux vieux viendront un jour chauffer leurs pauvres mains glacées?.... Non! non! le petit Chose ne veut pas mourir. Il se cramponne à la vie, au contraire, et de toutes ses forces.... On lui a dit que pour guérir plus vite, il ne fallait pas penser,—il ne pense pas; qu'il ne fallait pas parler,—il ne parle pas; qu'il ne fallait pas pleurer,—il ne pleure pas.... C'est plaisir de le voir dans son lit, l'air paisible, les yeux ouverts, jouant pour se distraire avec les glands de l'édredon. Une vraie convalescence de chanoine...

Autour de lui toute la maison Lalouette s'empresse silencieuse. Mme Eyssette passe ses journées au pied du lit, avec son tricot; la chère aveugle a tellement l'habitude des longues aiguilles qu'elle tricote aussi bien que du temps de ses yeux. La dame de grand mérite est là, elle aussi; puis, à tout moment, on voit paraître à la porte la bonne figure de Pierrotte. Il n'y a pas jusqu'au joueur de flûte qui ne monte prendre des nouvelles quatre ou cinq fois dans le jour. Seulement, il faut bien le dire, ce n'est pas pour le malade; c'est la dame de grand mérite qui l'attire surtout.... Depuis que Camille Pierrotte lui a formellement déclaré qu'elle ne voulait ni de lui ni de sa flûte, le fougueux instrumentiste s'est rabattu sur la veuve Tribou, qui, pour être moins riche et moins jolie que la fille du Cévenol, n'est pas cependant tout à fait dépourvue de charmes ni d'économies. Avec cette romanesque matrone, l'homme-flûte n'a pas perdu son temps; à la troisième séance, il y avait déjà du mariage dans l'air, et l'on parlait vaguement de monter une herboristerie rue des Lombards, avec les économies de la dame. C'est pour ne pas laisser dormir ces beaux projets, que le jeune virtuose vient si souvent prendre des nouvelles.

Et mademoiselle Pierrotte. On n'en parle pas? Est-ce qu'elle ne serait plus dans la maison?.... Si, toujours; seulement, depuis que le malade est hors de danger, elle n'entre presque jamais dans sa chambre. Quand elle y vient, c'est en passant, pour prendre l'aveugle et la mener à table; mais le petit Chose, jamais un mot.... Ah! qu'il est loin le temps de la rose rouge, le temps où pour dire: "Je vous aime," les yeux noirs s'ouvraient comme des fleurs de velours! Dans son lit, le malade soupire, en pensant à tous ces bonheurs envolés. Il voit bien qu'on ne l'aime plus, qu'on le fuit, qu'il fait horreur; mais c'est lui qui l'a voulu. Il n'a pas le droit de se plaindre. Et pourtant c'eût été si bon, au milieu de tant de deuils et de tristesses, d'avoir un peu d'amour pour se chauffer le cœur: c'eût été si bon de pleurer sur une épaule amie!.... "Enfin!....le mal est fait, se dit le pauvre enfant, n'y songeons plus et trêve aux rêvasseries. Pour moi, il ne s'agit plus d'être heureux dans la vie. Il s'agit de faire mon devoir... Demain, je parlerai à Pierrotte."

En effet, le lendemain, à l'heure où le Cévenol traverse la chambre à pas de loup pour descendre au magasin, le petit Chose, qui est là depuis l'aube à guetter derrière ses rideaux, appelle doucement: "Monsieur Pierrotte! monsieur Pierrotte!"

Pierrotte s'approche du lit; et alors le malade, très ému, sans lever les yeux:

"Voici que je m'en vais sur ma guérison, mon bon monsieur Pierrotte, et j'ai besoin de causer sérieusement avec vous. Je ne veux pas vous remercier de ce que vous faites pour ma mère et pour moi.."

Vive interruption du Cévenol. "Pas un mot là-dessus, monsieur Daniel; tout ce que je fais, je devais le faire. C'était convenu avec M. Jacques."

—Oui, je sais, Pierrotte, je sais qu'à tout ce qu'on veut vous dire sur ce chapitre, vous faites toujours la même réponse... Aussi n'est-ce pas de cela que je veux vous parler. Au contraire, si je vous appelle, c'est pour vous demander un service. Votre commis va vous quitter bientôt; voulez-vous me prendre à sa place? Oh! je vous en prie, monsieur Pierrotte' écoutez-moi jusqu'au bout; ne me dites pas non sans m'avoir écouté jusqu'au bout...... Je le sais, après ma lâche conduite, je n'ai plus le droit de vivre au milieu de vous. Il y a dans la maison quelqu'un que ma présence fait souffrir, quelqu'un à qui ma vue est odieuse, et ce n'est que justice...... Mais si je m'arrange pour qu'on ne me voie jamais, si je m'engage à ne jamais monter ici, si je reste toujours au magasin, si je suis de votre maison sans en être, comme les gros chiens de basse-cour qui n'entrent jamais dans les appartements, est-ce qu'à ces conditions-là vous ne pourriez pas m'accepter?

Pierrotte a bonne envie de prendre dans ses grosses mains la tête frisée du petit Chose et de l'embrasser bien fort; mais il se contient et répond tranquillement:

—Dame! écoutez, monsieur Daniel, avant de rien dire, j'ai besoin de consulter la petite...... Moi, votre proposition me convient assez; mais je ne sais pas si la petite...... Du reste, nous allons voir. Elle doit être levée.... Camille! Camille!

Camille Pierrotte, matinale comme une abeille, est en train d'arroser son rosier rouge sur la cheminée du salon. Elle arrive en peignoir du matin, les cheveux relevés à la chinoise, fraîche, gaie, sentant les fleurs.

—Tiens! petite, lui dit le Cévenol; voilà M. Daniel qui demande à entrer chez nous pour remplacer le commis..... Seulement, comme il pense que sa présence ici te serait trop pénible......

—Trop pénible! interrompit Camille Pierrotte en changeant de couleur.

Elle n'en dit pas plus long, mais les yeux noirs achevèrent sa phrase. Oui, les yeux noirs eux-mêmes se montrent devant le Petit Chose, profonds comme la nuit, lumineux comme les étoiles et criant: "Amour! amour!" avec tant de passion et de flamme que le pauvre malade en a le cœur incendié.

Alors Pierrotte, dit en riant sous cape

—Dame! expliquez-vous tous les deux...... Il y a quelque malentendu là-dessous.

Et il s'en va tambouriner une bourrée cévénole sur les vitres; puis, quand il croit que les enfants se sont suffisamment expliqués,—oh! mon Dieu! c'est à peine s'ils ont eu le temps de se dire trois paroles!—il s'approche d'eux et les regarde:

—Eh bien?

—Ah! Pierrotte, dit le petit Chose en lui tendant les mains, elle est aussi bonne que vous...... elle m'a tout pardonné!

A partir de ce moment, la convalescence du malade marche avec des bottes de sept lieues.... Je crois bien! les yeux noirs ne bougent plus de la chambre. On passe les journées à faire des projets d'avenir. On parle de mariage, de foyer à reconstruire. On parle aussi de la chère mère Jacques, et son nom fait encore verser de belles larmes. Mais c'est égal! il y a de l'amour dans l'ancienne maison Lalouette. Cela se sent. Et si quelqu'un s'étonne que l'amour puisse fleurir ainsi dans le deuil et dans les larmes, je lui dirai d'aller voir aux cimetières toutes ces jolies fleurettes qui poussent entre les fentes des tombeaux.

D'ailleurs, n'allez pas croire que la passion fasse oublier son devoir au petit Chose. Pour si bien qu'il soit dans son grand lit, entre Mme Eyssette et les yeux noirs, il a hâte d'être guéri, de se lever et de descendre au magasin. Non certes que la porcelaine le tente beaucoup, mais il languit de commencer cette vie de dévouement et de travail dont la mère Jacques lui a donné l'exemple. Après tout, il vaut mieux vendre des assiettes dans un passage, comme disait la tragédienne Irma, que balayer l'institution Ouly ou se faire siffler à Montparnasse. Quant à la Muse, on n'en parle pas. Daniel Eyssette aime toujours les vers, mais plus les siens; et le jour où l'imprimeur, fatigué de garder chez lui les neuf cent quatre-vingt-dix-neuf volumes de la *Comédie pastorale*, les renvoie au passage du Saumon, le malheureux ancien poète a le courage de dire:

—Il faut brûler tout ça.

A quoi Pierrotte, plus avisé, répond:

—Brûler tout ça!...... ma foi non... j'aime bien mieux le garder au magasin. J'en trouverai l'emploi... c'est bien le cas de le dire...... J'ai tout juste prochainement un envoi de coquetiers à faire à Madagascar. Il paraît que dans ce pays-là, depuis qu'on a vu la femme d'un missionnaire anglais manger des œufs à la coque, on ne veut plus manger les œufs autrement. Avec votre permission, monsieur Daniel, vos livres serviront à envelopper mes coquetiers.

Et, en effet, quinze jours après, la *Comédie pastorale* se met en route pour le pays de l'illustre Ranavolo. Puisse-t-elle y avoir plus de succès qu'à Paris.

.... Et, maintenant, lecteur, avant de clore cette histoire, je veux encore une fois t'introduire dans le salon jonquille. C'est par une après-midi de dimanche, un beau dimanche d'hiver,—froid sec et grand soleil. Toute la maison Lalouette rayonne. Le petit Chose est complètement guéri et vient de se lever pour la première fois. Le matin, en l'honneur de cet heureux événement, on a sacrifié à Esculape plusieurs douzaines d'huîtres, arrosées d'un joli vin blanc de Tourraine. Maintenant on est au salon, tous réunis. Il fait bon; la cheminée flambe. Sur les vitres, chargées de givre, le soleil fait des paysages d'argent......

Devant la cheminée, le petit Chose, assis sur un tabouret aux pieds de la pauvre aveugle assoupie, cause à voix basse avec mademoiselle Pierrotte, plus rouge que la petite rose rouge qu'elle a dans ses cheveux. Cela se comprend, elle est si près du feu. De temps en temps, un grignottement de souris,—c'est la tête d'oiseau qui becquette dans un coin; ou bien un cri de détresse,—c'est la dame de grand mérite qui est en train de perdre au bésigue l'argent de l'herboristerie. Je vous prie de remarquer l'air triomphant de Mme Lalouette, qui gagne, et le sourire inquiet du joueur de flûte, qui perd.

Et M. Pierrotte?.... Oh! M. Pierrotte n'est pas loin.... Il est là-bas, dans l'embrasure de la fenêtre à demi caché par le grand rideau jonquille, et se livrant à une besogne silencieuse qui l'absorbe et le fait suer. Il a devant lui, sur un guéridon, des compas, des crayons, des règles, des équerres, de l'encre de Chine, des pinceaux, et enfin une longue pancarte de papier à dessin qu'il couvre de signes singuliers.... L'ouvrage a l'air de lui plaire. Toutes les cinq minutes il relève la tête, se penche un peu de côté et sourit à son barbouillage d'un air de complaisance.

Quel est donc ce travail mystérieux? Attendez; nous allons le savoir.... Pierrotte a fini. Il sort de sa cachette, arrive doucement derrière Camille et le petit Chose; puis, tout à coup, leur étale sa grande pancarte sous les yeux en disant: "Tenez, les amoureux! que pensez-vous de ceci?"

Deux exclamations lui répondirent: "Oh! papa....—Oh! monsieur Pierrotte!"

—Qu'est-ce qu'il y a?.... qu'est-ce que c'est.... demande la pauvre aveugle, réveillée en sursaut.

Et Pierrotte joyeusement:

—Ce que c'est, mademoiselle Eyssette?.... C'est, c'est bien le cas de le dire.... C'est un projet de la nouvelle enseigne que nous mettrons sur la boutique dans quelques mois.... Allons! monsieur Daniel, lisez-nous ça tout haut pour qu'on juge un peu de l'effet.

Dans le fond de son cœur, le petit Chose donne une dernière larme à ses papillons bleus; et, prenant la pancarte à deux mains,—voyons! sois homme, petit Chose!—il lut tout haut, d'une voix ferme, cette enseigne de boutique, où son avenir est écrit en lettres grosses d'un pied:

PORCELAINES ET CRISTAUX

Ancienne maison Lalouette

EYSSETTE ET PIERROTTE

SUCCESSEURS

FIN.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 29 janvier 1887.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$1,716,913 00	$137,127 00
Même temps la semaine dernière	1,519,785 00	125,524 00

ARGENT AMÉRICAIN.

Argent américain (étalon .... au pair
.. .. (trade dollar). 70c

MONNAIE ÉTRANGÈRE.

Dollar mexicain	79¼	
Pièces de 5 francs	80 à	
Pièces de 20 francs	$3.90 à	3.90
Souverains	4.80 à	4.90
Pièces de 10 thalers	7.50 à	....
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.36	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	.... à	19.40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pce	
20 marcs prussiens	4.60 à	4.75
Or de la Californie	7 à 8 0/0 esc	
Or américain, poids léger	95 à	97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en assez bonne demande et facile.

Prêts sur demande: aux banques 6 à 7 pour cent; en dehors des banques, 5 à 6 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel	7 pour cent	
.. A1	7 à 8	..
Prêts sur garanties collatérales	6 à 8	..
Hypothèque A1	7 à 8	..

New York—Taux de l'argent, à 3 0/0.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre, 5 0/0, consols, 100 11/16; argent en lingots, 47, U. S. 4 à 131.

Paris—Rentes, 79.47½.

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94¾

Le STERLING est calme.

aConnaissement de navire A1 clear ... 482¾ à 483

aTraites de banques ... nom.

aSoixante jours.

Les FRANCS sont calmes.

aFrancs de commerce ... 5,24¾

aTraites de banques ... nom.

aSoixante jours

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

Traites le commerce à 25c. d'esc.

Traites de Banques $1 00 de prime.

Les banques tirent des chèques à $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureau à 11 A. M.

$11,000 Louisiana 4's	81
$1,000 City Consol Crossman Bonds	108
1 000 State Certificates (Not No 12)	48

Bureau à 2 P. M.

40 actions du State National Bank	95
$1 000 Louisiana 4's	80⅞
1 000 .... do	81
35 000 .... do	81¼
795 City Consolidated Coup Bonds	103

Hors de la Bourse.

$15,000 Louisiana 4's	81¾

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	129	....
Citizens	100	29¾	53¼
Germania National	100	....	144
Germania Savings	100	141	....
Hibernia National	100	145	....
Louisiana National	100	....	119
Metro. Loan & Savings	100	116½	119
Mutual National	100	....	....
N O National	100	385	....
People's	50	52	55¼
State National	100	95	95¼
Union National	100	103½	105¼
Whitney National	100	....	
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	45
Factors and Traders Ins	100	75¼	85
Firemen's	50	....	....
Germania Ins Co	100	....	....
Hibernia Ins	100	....	....
Home Ins	100	....	....
Hope Ins	100	....	103
Lafayette	60	65	....
Merchants Mutual	100	57½	59½
Mechanics' and Traders	100	104½	....
N Orleans Ins As	30	18½	21
N Orleans Ins Co	50	29	34
People's Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	....	....
Southern Ins Co	100	85	95
Teutonia	100	121½	125
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	59½	64
Crescent City	100	57½	....
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	96	99
Orleans	50	45	53
St-Charles Street	50	65½	....
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	26	....
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Consumers' Ice Co	100	....	150
Louisiana Ice Man Co	50	12¼	15¼
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	89½	90½
N O Waterworks Co	100	63	64
2Planters Crescent Oil Co	100		....
Sugar Shed Co	60	53	57½
Sout'er Mfg & Export'g Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	65
Bons d'Etat.			
Louisiana 4 s		81¼	81⅜
.. Three (Baby bonds)		47¼	49½
Bons de ville.			
Premiums		112½	113½
Premium drawn number		....	....
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		....	....
.. .. Crossman		108	....
Consolidated Extended		....	....
.. Crossman		108	108¾
Extended 6's		....	....
.. Railroad		103	106½
.. Waterworks		....	....
.. Park		....	....
City 8 0/0 certificates		102½	104
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		103¼	106
City 5		99¼	100
City 7's old		....	....
.. new		....	114
.. gold		....	....
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		....	....
U S 4 0/0		127½	....
Canal & Claib. St RR mort		....	....
New Orleans, St-Louis & Chicago RR			
Jackson RR 2d mort. coup		....	....
Jackson RR 2d mort. debt		....	....
Morgan's L & T 1st gold mort.		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort.		76	....
St-Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		104¾	....
.. new		104¾	....
N O City RR Co mort		....	....
St-Charles St RR mort		....	....
N O Waterworks Co mort		112	....
La Ice Mfg Co mort		97	....
Levee S. Cotton Press mort		....	....
La Electric L. 1st mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		....	....
State Warrants Ordin. 1885		....	....
do do do 1886		....	....
do do do 1887		63½	....
Police Cts		....	....
School Cts		....	....
City Scrip, old		93	100
.. new		....	....
Jan. Is. Cts. on State Consols		....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (janv. 1 1880)		18	....
Unpaid State Coupons prior to No 12		47	55
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Issue.
Pour moins de $5000 et plus de $100.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLÉANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3,700 balles, comprenant 1000 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est calme.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ¼c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	6⅞	6⅞	7 15/16
Ordinary	7⅜	7⅜	7 7/16
Good Ordinary	8⅛	8 3/16	8¼
Low Middling	8 9/16	8⅝	8 11/16
Middling	8⅞	8 15/16	9
Good middling	9⅛	9 5/16	9⅜
Middling Fair	9⅝	9 13/16	9⅞
Fair	10 7/16	10½	10 9/16

FUTURS.

Stables.

Janvier nominal; février 8.88 à 8.89; mars 8.95 à 8.96; avril 9.06 à 9.07; mai 9.17 à 9.18, juin 9.29 à 9.30, juillet 9.40 à 9.41 août 9.39 à 9.40; septembre 9.11 à 9.15; octobre 8.98 à 9.00.

Les ventes comprennent 35,900 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 8⅞; à Galveston à 9; à Mobile 9; à Savannah à 9 1/16; à Charleston à 9⅛; à Wilmington à 9 1/16; à Norfolk à 9¼; à Baltimore à 9¼ à 9⅜; à New York à 9¼; à Boston 9⅜; à Philadelphie 9⅝; à Memphis à 9, à Augusta 8 15/16 à 9.

MARCHÉ DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Calme.

Cotes: Ordinary 6¾; Good Ordinary 8⅛; Strict Good Ordinary 8 9/16; Low Middling 9; Middling Uplands 9¼; Middling Orleans 9 11/16; Middling Texas 9 11/16.

FUTURS.

Faibles.

Janvier 9.33 à 9.34; février 9.32 à 9.34; mars 9.37 à 9.38, avril 9.47 à —; mai 9.56 à 9.57; juin 9.65 à 9.66; juillet 9.73 à —; août 9.78 à 9.79; septembre 9.60 à 9.64; octobre 9.44 à 9.45; novembre 9.36 à 9.37.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1 381 306 balles; même temps l'année dernière, 1,334,537 balles; à tous les ports des Etats-Unis 4 356,317 balles; même temps l'année dernière. 4,107,796 balles.

EXPORTATIONS A L'ÉTRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 940 370 balles; même temps, l'année dernière, 886,658 balles; de tous les ports des Etats-Unis 3,008,875 balles; même temps l'année dernière, 2,503,072 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 379 468 balles; même temps l'année dernière, 390 819 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 939,029 balles; même temps, l'année dernière 1,067,554 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Inactif en faveur de l'acheteur.

Cotes—5 3/16d pour le Middling Uplands 5 5/16d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

4 p. m.—Inactifs.

MARCHÉ DU HAVRE.

Calme et facile.

Cotes—62½fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 63½fr. pour le Low Middling (sur mer)

SUCRE ET MÉLASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—Open kettle et Centrifugal stables. Ventes 1270 barils et 1146 boucauts de sucre et 1420 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—

Choice	4¼ à 4 9/16
Strictly prime	4½ à 4 7/16
Prime	4⅜ à 4 7/16
Fully fair	4 5/16
Good fair	— à 4¼
Fair	3⅞ à 4
Good common	3⅝ à 3¾
Common	3⅜ à 3⅝
Inferior	2⅝ à 3¼

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	— à —
Off granulated	— à —
Choice white	5⅝ à 5 11/16
Off whites	5½ à 5 9/16
Gray off white	— à —
Choice yellow clarified	5½ à —
Prime yellow	5 7/16 à 5¼
Off yellow	— à 5¼
Seconds	3⅜ à 4⅞

MÉLASSE—Open kettle bonne demande.

Fancy	— à —
Choice	— à 46
Strict prime	42 à 43
Good prime	38 à 40
Prime	36 à 37
Good fair	31 à 32
Fair	29 à 30
Good Common	25 à 27
Common	18 à 20
Inferior	....

CENTRIFUGAL—Bonne demande.

Choice	27 à 30
Strictly prime	27 à 28
Good prime	21 à 25
Prime	21 à 23
Fair	18 à 20
Good fair	18 à 20
Good common / Common	14 à 17
Inferior	....

SIROP—30 à 39.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—Stable.

Fancy	—
Choice	4⅞ à 4¾
Prime	3⅝ à 4
Good	3½ à 3¾
Fair	3 à 3¼
Ordinary	2⅞ à 3
Common	2½ à 2¾
No 2	2 à 2½

RIZ BRUT—En bonne demande. $2 55 à 2 85 le baril de 162 livres.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)

Au dehors de la Bourse le riz poli est coté à $12 00 à $14 00 et le son à $9 00 à 10 00.

FARINES ET GRUAUX.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Stable.

Extra fancy $4 30 à 4.40; Fancy $4 15 à 4 25 le baril, choix $3 75 à 3 80; family $—— à ——.

FARINE DE MAIS—$2 35.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patente à $5 50 le baril; extra fancy $——à 4 75, fancy $——à 4 87½, choix $4 60. Minnesota flour, bakers $4 62½; patente $5 12½.

FARINE DE MAIS—$2 40 à 2 45.

CREAM MEAL—Choice $2 50.

GRU FIN—Choice $2 60.

GRU—Nominal à $2 75 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$3 25.

OAT MEAL—Coarse $5 75; fine $5 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — Le marché est coté à 49 pour le blanc, à 49 pour le mêlé et 52 pour le jaune.

AVOINE—De l'Ouest 37½ à 38½, du Texas 52½ à 54.

SON—85 à 90c.

FOIN—Prime $13 00 à 14 50; Choice $15 00 à 16 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8½c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont fermes.

MESS PORK—$13 00 à 13 25.

VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules 5.37½; shortrib sides à 6⅞; long clear à 6¾ à 6⅞.

BACON — Epaules à 6¼; short rib sides à 7⅜, long clear sides 7¼.

GRAISSE—En tierçons, refined, 6⅝.

JAMBON—11 à 11½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing — Prime mess $11 75 à 12 00; family pork, $11 00 à 11 75, extra prime and rump pork, $10 25 à $11 50. Plain or canvassed shoulders 6 à 6¼, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small, à 6¼ à 6⅜. California hams 7, and picnic hams, 7; fancy breakfast bacon 10 à 10½; choice to fancy s. c. c. hams, 11 à 11½; medium to ordinary s. c. plain 9¼ à 10½; canvassed hams, 10½ à 11½c. Pig pork $6.25 à 6 50 le demi-baril et $11 75 à 12 le baril.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef à $9 50; plate beef $9 00 en baril; extra plate $5 00 à 5 25 en demi-baril; extra mess à $4 50 en demi-baril; extra mess beef $7 50 à 8 00 le baril; New York Fulton Market $5 75 à $6 00 le demi-baril.

GROCERIES

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFÉ—Prime 16¼; good 16; fair 15⅜; ordinary 14½; common 13½ la livre.

THÉ—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 60c; fair to medium 24 à 25; imperial extra choice 60c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery — Extra — 31 à 32; extra firsts 28 à 29; firsts 26 à 27. seconds 20 à 22; cold storage butter à —; Western Dairy—Extra 22 à 25c; extra firsts 20 à 21; first 17 à 18; common 12 à 13. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams, fancy, à 14½; Western Cheddars full cream, à 13½; Western twins, full cream, fancy, à 13½; Ohio flats, fancy full cream, à 13¼; Ohio flats, part skims, choice 9 à 9½; Western flats skims, à 8½ à 9.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt ⅝c la livre; pocket Salt 1¼ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 8½ à 9½c la livre.

AMIDON—2¼ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ¼ à 1c de plus par livre

DU PAYS—Cranberries, Cape cod, $8 50 le baril, $4 50 le demi-baril, $2 75 le quart de baril; Pommes $4 00 à 4 50 par baril; Oranges de la Floride $1 75 à 3 50 la boîte; pacanes nouvelles de la Louisiane 15 à 20c, selon la grosseur; du Texas 10 à 15; pistaches rouges du Tennessee 4 à 5c la livre, de la Virginie 7c; pommes séchées, fancy new crop, 11c; sliced 5½ à 6; evaporated 8 à 8½c; raisins secs de la Californie $2 00 à 2 25 la boîte.

ETRANGERS—Oranges impériales —— la boîte, oranges de Palerme ——; oranges de Messine ——; citrons de la Havane $6 00 à 4 50; Citrons de Messine $3 00 à 3 50; Citrons de Palerme $3 00 à 3 50; Raisins de Malaga $3 00 par keg et $5 00 à 6 00 le baril; Raisins layer new $2 10 la boîte; en demi-boîte $——; quart de boîte —c; Londres layer $——; en demi-boîte $——; en quart de boîte $——; en quart flats $——; Bananes $1 00 à 1 50 le régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Dates 5½c la livre; Dates Persanes 7c la livre en boîte; Fard dates 8c. arrente 7 à 8c la livre, figues de Naples $2 50 la boîte; en paniers 12c la livre; Figues sèches layers 14 à 15c la livre, boîtes ovales 12c; Prunes 7c la livre; Citrons 22½c la livre; Amandes Tarragone 17½c la livre; Isica 18c; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 12½c; Noix de Naples 14c; Marrons italiens à 12c. Noix de coco $40 00 le 1000, 4½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton ici $9 00, en Mississippi River bank $8 50 à ——; on tributaries and RR. stations $6; oil cake de la campagne $20 00 à 20 25 per long ton f.o.b.; de la ville—— à —— per long ton f. o. b.; farine de graine de coton—— à —— per long ton f. o. b.; de la campagne à $—— à ——; jobbing au dépôt $17 75 à 18 00. huile de coton crue 30c le gallon exlevée; huile raffinée nominal à 36.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros en landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 90.

PATATES DOUCES—$1 25 à 1 50

OIGNONS—De l'Ouest $2 75 à 3 00.

AIL—De la Louisiane à 60 à 75c le paquet.

CHOUX—De la Louisiane 8 à 10 cts.

CHOUCROUTE—Western $7 00 le baril.

HARICOTS—Choice Northern 2¾ à 3; Red kidney choice — à —; New-York red kidneys 3½ à 4; western white choice à 4 à ½c; pois verts nouveaux 2½c

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs. Grosses volailles de l'Ouest $3 00 à 3 50 la douzaine; poulets $1 50 à 2 00, canards $2 50 à 3 00; oies $5 00 à 5 50; dindes, à $9 00 à $11 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 50 à 3 00, poulets $1 75 à 2 00, canards $2 50 à 3 00; oies $4 0 à 4 60; dindes $8 00 à 9 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest à 21 à 22c, ceux de la Louisiane à 22 à —.

SUIF—4c la livre pour celui de la ville; 3 celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow à 17c la livre.

MIEL—Strained 40 à 50c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 12c la livre; Louisiana clear à 23 clear lake à 25 c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et en dessus 6½c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres à 5½c; kips, 14 à 30 livres, 6½c; peaux de veau 60c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7c; dry flint 12, dry salted 10½c la livre, damaged green hides 2c off, damaged dry 1/3 off

PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50; castor (opened) 50 c à $1 00 pièce, loutre — à 15 à pièce raccoons — à 15c

PEAUX — Chevreuil 15c la livre; mouton 10 à 50c pièce, chèvre 10 à 30c.

MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 2c; noire 3 à 3½c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre, common 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES — Lugs heavy 3 à 5c, light 3½ à 6; leaf 6 à 11; burley 6½ à 12

TABAC MANUFACTURÉ—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 62c. Bright quarters and common 11 inch 4 s et 5's, 25 à 25c. Bright navy, 30 à 46c. fancy natural leaf 50 à 80c, fine cut chewing 30 à 67c, granulated smoking 23 à 60.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — c. de plus par baril. Pitch, $1 50 à —; goudron $3 25 à —— le baril. $2 00 à —— le demi-baril. Résine—D E et F $1 25, G $1 25, H $1 40. I 1 40, K $1 75, M $2 25, N $2 75; W G. $3 00. Essence de térébenthine 36 à — jobbing 2 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging, 1⅞ livre 8c la yarde; 2 livres 9; 2¼ livres 10c, bailing twine 12½c la livre.

COTTON TIES—$1 00 le paquet

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $9 00 à 9 50 le ton; bateaux 40 c, steamers $4 25 la tonne en gros 30 à 32c le baril.

ALABAMA—Petit steam coal 40c le baril; Splint 45c; Helena coal, pour familles, 50c; Montevallo 60c. Prats coal sur chars, par le L and N RR $3 50 le ton. Helena coal $4 75 le ton.

VINS ET LIQUEURS

ALCOOL—Le gallon	2 15 à	2 25
BRANDIES—Du pays, le gallon	3 00 à	3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 25 à	2 75
Pomme	2 35 à	2 75
COGNAC—Importé—1882, le gallon	4 80 à	....
1878	5 50 à	....
1875	5 75 à	....
1870	6 50 à	....
1860	7 40 à	....
1865	8 00 à	....
1848	12 00 à	....
Otard Dupuy & Co's Cognac 1882	5 50 à	....
.. 1870	7 00 à	....
.. 1854	9 00 à	....
.. 1848	10 25 à	....
Bisquet, Dubouche & co, Cognac 1878	4 50 à	....
1870	5 50 à	....
1848	9 00 à	....
WHISKY—Rectifié de la Louisiane 90 0/0 de preuve, par gallon	1 05 à	1 15
Ouest	1 14 à	1 18
Bourbon	1 40 à	2 50
Seigle	1 50 à	3 50
Ecossé, importé	4 00 à	4 25
Irlande, importé	4 00 à	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	9 00	
par gallon	3 00	
GENIÈVRE—Du pays, de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15 à	1 15
Hollande par gallon	2 75 à	2 85
Sir R. St. Burnett's Old Tom	3 15 à	3 20
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland par caisse	7 25 à	7 50
VINS ROUGES—Californie Claret, le gallon	39 à	42
Zinfandel No 1 le gallon	60 à	65
Vin rouge (Tokelon) le gallon	75	
do do la barrique	25 00	
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00 à	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00 à	75 00
Clarets fins, le baril	90 00 à	175 00
Médoc, la caisse	6 00 à	....
St Julien, la caisse	6 50 à	....
Margaux, la caisse	7 00 à	....
Pontet Canet, la caisse	10 00 à	....
Larose, la caisse	12 00 à	....
Léoville, la caisse	12 00 à	....
Château Lafitte, la caisse	23 00 à	....
Ordinaire la caisse	3 00 à	3 50
Château Dillon, par cask	125 00 à	....
Blanquefort par cask	105 00 à	....
Château Dillon par caisse	7 50 à	....
VINS BLANCS—Californie, le baril	40 00 à	45 00
Vin blanc, Louisiane la barrique	40 00 à	45 00
Importé de famille, la bar	65 00 à	80 00
Importé, fin, la bar	90 00 à	175 00
Graves la caisse	6 00 à	....
Sauternes, la caisse	6 50 à	....
Haut Sauternes, la caisse	10 00 à	....
Latour Blanche, la caisse	18 00 à	....
Château Yquem, la caisse	20 00 à	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25 à	3 50
Muscat, la caisse	4 25 à	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00 à	1 10
Madère, genuine fine, le gal	3 50 à	5 00
Madère, la caisse	12 00 à	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 à	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50 à	5 00
Sherry, la caisse	9 00 à	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00 à	....
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par doux	27 00 à	....
G. H. Mumm & Co. Dry Verzenay	24 75 à	....
Extra Dry	28 50 à	....
Delbeck & Co's extra dry, qts	27 50 à	....
Delbeck & Co's Delmonico, qts	26 00 à	....
D. B. Pol & Co's qts	24 00 à	....

Pints $2 de plus par caisse.

QUINCAILLERIE.

Axes—Hunt's	6 75	à 8 00
Double bit	15 00	à ....
Axle Grease—Frazer's kegs	4½	à 5½
Boxes, gross	10 00	à 10 50
Bellows—Blacksmith, 28 to 42 in	6 00	à 22 00
Brass—Sheet par livre	26	à ....
Cotton Scrapers	2 40	à 3 00
Chains—Trace	30	à 75
Ox	5	à 7
Copper—Roofing par livre	22	à ....
Brazier's sheets, 12 livres et au dessus	17	à ....
Hoes—H. B. No 0 to 6	2 50	à 5 50
A. B. No 00 to 3	2 35	à 6 00
Lyndon's bright crown 00000 to 2	4 00	à 8 00
Rotary Hoes—Mallon's	54 00	à ....
Avery's	125 00	à ....
Stubble diggers	72 00	à ....
Hollow Ware—Skillets	3	à 4
Anvils	10¼	à ....
Iron—Flat, 1½ to 4 inches by ⅜ to 1	2⅛	à 2⅜
Round, 1 to 1⅞ inches	2⅜	à 3
Painted	4⅛	à 4⅜
Bands—Light, 3 to 6x1⅛	2 65	à 3 00
Heavy, 3½ to 6x¼ inches	2 45	à 3 00
Hoops—1 to 2 inch	3	à 3½
Sheet—No 10 to 14 G	2 75	à 3 00
Galvanized, No 26 G	6 00	à 6 50
Pig, per ton	....	à ....
Lead—Pig, par livre	5½	à 6
Sheet, par livre	7½	à ....
Steel Nails—10d, 60d basis	2 65	à ....
Iron nails	2 50	à ....
Oakum—Navy	7½	à ....
United States Navy	9 00	à ....
Best	10 00	à ....
Plows—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75	à 3 75
Avery, steel	4 50	à 20 00
Avery, double shovels, wooden beams, set	....	à 1 75
Avery, double shovels, iron beams, set	....	à 1 75
Magnolia sweeps, all sizes, set	2 75	à 3 00
Double plows, Allemon's, No ½ to 2, each	37 50	à 50 00
Plow Steel—5 to 12x⅛ to 2/3	4⅛	à 4½
Rope—Sisal, ⅜ in. and larger, basis	10½	à 11¼
Manila	13½	à 14½
Cotton, 5-16 et ⅜	14	à 15
Spades—Ames'	10 50	à 12 00
Rowlands'	6 00	à 7 00
Shovels—Ames'	9 50	à 11 00
Rowlands'	6 00	à 7 00
Sweep Iron—7 to 12x⅛ to 5/16	3½	à 4
Tin—Roofing, 1x20x28 inches	12 50	à ....
I C, do	10 00	à ....
14x20	6 75	à ....
I C, 1x14x20	5 00	à ....
Block, par livre	....	à ....
Turpentine—Par gallon	36	à 38
Wire—Peter Wright's	....	à 16 00
Wire—Barbed fence, galvanized	4½	à ....
Zinc—Sheet par livre	8½	à ....
Shot—Drop	1 52	à 1 60
Buck 25 liv. bags	1 77	à 1 85
Powder—25 liv. kegs	5 00	à ....

MATÉRIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$14 00
No 2	12 50	No 2	13 00
No 3	12 50	No 3	13 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	20 00
No 2	13 00	No 2	17 00
No 3	11 50	No 3	16 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	13 50
No 2	12 00	No 2	10 00
No 3	9 50		
Boards, No 1	15 00	Boards No 2	12 50
No 3	12 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24 à 25	Ceiling No 1	19 00
No 2	20 00	No 2	14 00
No 3	16 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards No 1	19 00
No 2	12 50	No 2	16 50
Boards No 3	....	No 4	12 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	30 00	Boards, No 2	25 00
No 3	17 00	No 4	18 00
No 5	15 00	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	34 00	No 4	17 00
No 2	31 50	No 5	16 00
No 3	29 00	No 6	12 00

WHITE TIMBER.

No 1	9	No 3	7
No 2	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	6	No 3	3
No 2	5		

CEDAR TIMBER.

No 1	7	No 3	2½
No 2	5		

WALNUT LUMBER

No 1	....	No 3	35 00
No 2	....		

OAK LUMBER.

No 1	50 00	No 3	....
No 2	30 00		

SHINGLES.

No 1	....	No 3	4 00
No 2	3 50		

LATS

Par 1,000	1 75
Lime	$1 00 à 1 15
Cement domestic	1 05 à 1 15
Cement, imported	....
Slate	2 75 à ....
Brick—Lake and I. O. R. R	6 00 à 6 25
Paving	8 00 à 9 00
Ordinary	10 00
	7 00
Ordinary	8 00 à 10 00
Sand	25 à ....
Shells, small	40 à ....
Shells, large	1 25 à 1 50

MARCHÉ AUX BESTIAUX

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gross	3 à 3½
fair to common	2½ à 3
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C. GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$17 00 à 20 00
2me qualité, par tête	$10 00 à 16 00
Vaches communes et vieilles	7 00 à 10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	7 00 à 8 00
2me qualité, par tête	3 50 à 6 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	8 50 à 9 50
2me qualité, par tête	5 50 à 7 00
PORCS—Good and Western, par liv. gross	4½ à 5
Fair Ouachita par liv. gross	3½ à 4
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50 à 3 00
Fair, par tête	1 00 à 2 00
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	60 00 à 80 00
2me qualité, par tête	30 00 à 50 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix de Marché.

Chevaux communs	$ 80 à 125
Bons chevaux de trait	125 à 160
Chevaux de selle et de voiture	175 à 250
Mulets pour habitations sucrières	175 à 200
Mulets, qualité moyenne	150 à 180
Mulets pour coton	100 à 130
Mulets communs	40 à 75
Bons mulets de ville	190 à 225

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Buenaventura	Liverpool	1er dist. 27
Costa Rican	Liverpool	1er dist 20
Cristobal Colon	Barcelone	4e dist. 42
Chalmette	New York	Alger
Clinton	Vera Cruz	Alger
Catalan	Liverpool	3e dist 25
Californian	Liverpool	1er dist. 21
Capulet	Brême	4e dist 45
Delcouth		4e dist 43
Edwardes	Liverpool	1er dist. 37
Engineer	Liverpool	2e dist. 14
Eureka	New York	Alger
E B Ward Jr	Ruatan	1er dist. 12
Efficient	Havre	4e dist. 44
Foxhall	Port Limon	1er dist. 15
Gulnare	Laid up	3e dist
Jesse A. Freeman	Port Antonio	1er dist. 18
Morgan	New York	Alger
Nantes	Havre	1er dist. 41
Ogdens	Sebastopol	1er dist. 35
Professor Morse	Truxillo	1er dist. 13
Romeo	Brême	4e dist. 37
S Oteri	Honduras	1er dist. 14

NAVIRES.

Algoma	Havre	3e rue
Assaye	Liverpool	3e dist. 38
Fred. B. Taylor	Havre	3e dist. 25
Florida	Havre	2e dist. 16
Fawn		Gretna
Hermann	Liverpool	4e dist. 18
Joseph	Liverpool	3e dist. 29
Lucania	Liverpool	rue 3e
Lanarkshire	Havre	1re rue
Nettie Murphy	Liverpool	1er dist. 31
Prince Lucien	Liverpool	4e rue
Slobodna	Revel	3e dist. 28
Wm Tapscott	Havre	1er dist. 32

BARQUES.

America		Point
Agostino C	Russie	2e dist. 18
Buoni Amici	Zaldivrane	rue 3e
C S Bussanell	Almeria	rue 3e
Cintra	Oporto	Alger
Clementina	Russie	3e dist. 30
Elise	Gênes	rue 1re
Hampton Court	Brême	3e dist. 28
Maresca		Pic Tier
Nora		1er dist. 33
Prince Rudolph	Liverpool	1er dist. 35
Principe di Napoli	Liverpool	Pic Tier
Preciosa	Russie	rue 3e
Montreal	Havre	3e dist. 33
Venezuela	Liverpool	4e rue

BRICKS.

Sans Prisco		Pic Tier

GOELETTES.

Earl P Mason	Providence	Gretna
Isaiah Hart		Elevator
John S Lowell		Elevator
Jos P Machoca		1er dist. 12
R B Leeke	Puerto Cortez	2e dist. 16
Royalist		2e dist. 18
Rebecca J Moulton	Boston	rue 8e
S Oteri		1er dist. 14

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Excelsior, Higgins ... parti 25 janv
Steamship El Monte, Hawthorne ... parti 22 janv
Steamship Knickerbocker, Kemble ... parti 22 janv
Steamship Louisiana, Gager ... parti 29 janv
Steamship Eureka, Quick ... parti 29 janv

PHILADELPHIE.

Goelette W J Lermond, Hupper ... expé. 20 janv

PROVIDENCE.

Goelette Earl P Mason, Nickerson ... exp. 6 janv

LIVERPOOL.

Barque Midas, McArthur ... partie 22 nov
Navire Mohur, Scott ... parti 9 janv
Steamship Professor, —— ... parti 12 janv
Barque H B Cann, Cann ... partie 12 janv
Steamship Red Sea, Baker ... parti 19 janv
Steamship Texan, Wallace ... parti 20 janv
Steamship Floridian, Winder ... parti 20 janv
Steamship Crete, James ... parti 22 janv

LONDRES.

Navire Carolina, Shluter ... expédié 15 déc

LISBONNE.

Barque Santa Anna, Jaccarino ... partie 15 janv

MARYPORT, ANG.

Steamship Amethyst, Cawse ... parti 13 janv
Steamship Thora Holtze, Holmes ... parti 8 janv
Steamship Neto, Brown ... parti 23 janv

BARROW, ANG.

Steamship Andancowach, —— ... parti 20 janv

CAPE TOWN.

Navire Charles Baker, Bent ... parti 24 déc
Navire John Bunyan, Sorenson ... parti 24 déc

LEGHORN.

Barque Francesco E, Coltaure ... partie 11 janv

FIUME.

Navire Margaretha, Wigger ... parti 23 déc

ANVERS.

Navire Bride of Lorne, Fraser ... parti 17 déc

BREME.

Barque Port Royal, Fress ... partie 14 déc

MESSINE.

Steamship Drachenfels ... parti 5 janv

PALERME

Steamship Drachenfels ... parti 12 janv

OPORTO.

Barque Giovanni, Trapani ... partie 14 déc
Barque Julina, Vieira ... partie 10 janv

CARDIFF.

Navire Superior, Llewellyn ... parti 22 déc
Steamship Effective, Hodge ... parti 6 janv

RIO DE JANEIRO.

Barque Ryno, Sorenson ... expédiée 11 déc
Steamship Nasmyth, Taylor ... parti 18 janv

Rédaction—Corrections—Traductions.

Une longue et terrible maladie, ayant pour principale conséquence la perte de mes forces physiques, je ne suis plus apte qu'à des travaux sédentaires—de plume. Par bonheur pour moi, mes facultés intellectuelles ne sont pas le moins du monde diminuées....

J'annonce donc au public que, n'ayant plus la force d'exercer ma profession, je suis disposé à me charger de rédactions françaises de toute espèce, de corrections quelconques, et aussi de traductions d'anglais en français.

DR. C. TESTUT,
Rue St. Louis, No 76, ou à l'imprimerie rue Chartres, No 66. 25 ma—

THE NEW-ORLEANS BEE.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA BOURGOGNE Frangeul, samedi, 29 janv
LA BRETAGNE de Jousselin, samedi, 5 février
LA NORMANDIE, Kersabiec, samedi, 12 fév.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris) ... $80 $100 et $120
Deuxième classe ... $60

Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont, $20, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à AD. SCHREIBER, 61 rue Carondelet, au premier.

P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 2 février à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER. HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.

Le steamer KNICKERBOCKER, Capt. F. Kemble.
partira de son quai au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine ... $40
Entrepont ... 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO.,
4mai—1 an. Rue Carondelet No 41

Ligne régulière du haut de la côte

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date

Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et aux ses débarcadères intermédiaires.

ASSOMPTION.

Part tous les Lundis et Jeudis, à 5 heures p. m.

WHISPER,

Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.

1er sept— B. RIVET, Agent.

BARCELONE.

Ligne Hispano-Transatlantique de E. Pi & Cie.

Le vapeur A No 1 CRISTOBAL COLON.

Attendu dans ce port vers le 20 courant, partira pour le port sus nommé peu de temps après son arrivée.

Pour fret s'adresser à P. CORRAL & CIE.,
18janv—15f 57 Customhouse St.

MANDEVILLE COVINGTON ET ABITA SPRINGS.

LE STEAMER

NEW CAMELIA,

A partir du 18 octobre 1886, partira de Milneburg à l'arrivée du train du dépôt Pontchartrain au pied des Champs Elysées.

Mardi à l'arrivée du train de midi.
Jeudi à l'arrivée du train de midi.
Samedi à l'arrivée du train de 3 heures P. M.

Retour, laissant Old Landing.

Lundi à ... 5 A. M
Mercredi à ... 7 A. M
Vendredi à ... 7 A. M

Les eaux et le temps le permettant.

Fret reçu tous les jours au dépôt du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent.
9mai— No. 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1 ... 9.00 A. M.	No 2 ... 5.00 P. M.
No 3 ... 6 25 P. M.	No 4 ... 8.00 A. M.
No 5 ... 10.00 A. M.	No 6 ... 3 45 P. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis, ils ne s'arrêtent que entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge et entre Vicksburg et Burdette.

Les trains Nos 3, 4, 5 et 6 s'arrêtent à toutes les stations régulières et à toutes les flag stations

Les trains Nos 3 et 4 correspondent à Ethel avec le train allant à Clinton, et à Harriston avec ceux allant à Natchez et Jackson.

Les trains 1, 2, 3 et 4 correspondent à Vicksburg avec les trains du V. S. et P. et V. et M. Les trains Nos 1 et 2 correspondent à Leland avec ceux allant à Huntington, Arkansas City et tous les points de l'Arkansas.

Les trains 3 et 4 vont de la Nlle-Orléans à Greenville.

Des "Pullman Buffet sleepers" accompagnent les trains de la Nlle-Orléans à Louisville Ky.; des "Pullman and Monarch Sleepers" entre la Nlle-Orléans, Little Rock et Fort Smith, et "Pullman sleeper" de la Nlle-Orléans à Vicksburg.

JOHN BEADLEY, Agent Général.
A. J. KNAPP, G. F. & P. A.
R. F. REYNOLDS, Agent Commercial.
4nov

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La & Tex. R. R. Ps Co.

Départ de la N Orléans	Arrivée à la N.Orléans
No 50 Local ... 8 10 a m	No 19 Califo a 7.40 a m
No 20 Califo a 7 30 p m	No 51 Local .. 6:20 p m

Chars dortoirs entre New Orleans, Houston et Galveston sans changement, et avec un changement à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau du Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

La plus grande Compagnie du Monde contre l'incendie.

Plus de $25,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - $3,239,091.

Pertes payées pour l'incendie de Boston - - $1,427,290.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans:

J. F. SHRODER, Chairman;
NEWTON BUCKNER, RODOLPH WOESTE
A. DELVAILLE.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident
CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12nov.'86—1an—V&C.

Crescent Insurance Company.

67 et 69, rue du Camp, NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849 —Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéances fixées de gré à gré, remises contre pertes par l'incendie.

W. R. LYMAN ... Président
CHAS. H. DOLSEN ... Vice-Président
CHAS. E. RICE ... Secrétaire

Directeurs:

Joseph Bowling, James T. Reed,
Geo. W. Sentell, Sam'l H. Kennedy,
W. B. Conger, Alfred Moulton,
U. Marinoni, W. B. Lyman,
Harry L. Flash, Chas. H. Dolsen,
J. J. Reiss, S. C. Coulee,
Lucien Delery, Charles Newman,
F. D. Wallace, M. Gillis,
E. F. W. Bachman, C. H. David,
Wm. Garig, A. Rosenfield,
John D. Fisher, Chas. E. Rice,
Joseph Hahn, Charles M. [illegible]
D. R. C[illegible]

Voir nos agents [illegible]
16 juil 86—1an

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104, RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat Annuel.

LA Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1886, y compris les primes non-échues de l'année précédente—

Sur les risques d'incendie	$214,703 96
Sur les risques maritimes	10,987 55
Sur les risques de rivières	10,340 68
Primes totales	$236,032 19
Moins primes non échues	65,650 00
Primes nettes acquises au 31 mai 1886	$170 382 19

PERTES PAYÉES:

Sur les risques d'incendie	$88,584 58	
Sur les risques maritimes	1,567 98	
Sur les risques de rivières	1,489 79	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	16,457 51	
Réassurances et primes remboursées	14,995 42	
		$123,095 28
Profits		$47,286 90

La Compagnie à l'actif suivant:

Propriétés foncières	$252 706 43
Actions de Banques et de Chemins de fer, et autres	52,270 75
Billets garantis par hypothèques et nantissements	129,032 86
Billets à recevoir	56,259 41
Primes en collection	24,206 56
Actions d'Assurances	800 00
Jugements sur billets hypothécaires	4,235 00
Comptant	38,723 33
	$558,536 36

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, le 14 juin 1886.

JAMES FAHEY, Notaire.

Deux dividendes—intérêt de 2 1/2 pour cent chacun ont été payés aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1886.

DIRECTEURS:

D. A. Chaffraix, Aristide Hopkins,
Jos A. Shakspeare, Jas B. Lallande,
M. W. Smith, Paul Fourchy,
W. H. Bofinger, D. Fatjo,
Paul Capdevielle, Alden McLellan.

COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'

49 ... Rue Carondelet ... 49

Capital ... $700,000
Surplus ... 76,445

ED. A. PALFREY ... Président
R. M. WALMSLEY ... Vice-Président
THOS. F. WALKER ... Secrétaire

Succursales:

M. W. A. Valhoft, 5 rue Ste-Anne est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette compagnie.

T. F. WALKER, Secrétaire.
20sept—6m

R. SCHMUTZ,

Successeur de C. DUHAMEL,

OPTICIEN,

Maison établie en 1840,

142 - - - Rue Royale - - 142

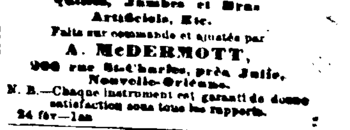
27oct—

Dr. B. J. Perez,

Médecin et Chirurgien.

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie les écoulements, la spermatorrhée, et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traitées sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau

No 18 rue Basse Rampart.



Bandages, Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faits sur commande et ajustés par

A. McDERMOTT,

900 rue St-Charles, près Julia, Nouvelle-Orléans.

N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
24 fév—1an

G. Léaumont.

Pharmacie homéopathique,

—Au coin des rues—

DAUPHINE ET DUMAINE.

Téléphone No 406. Nlle-Orléans.
6 août—1an

Athénée louisianais.

Concours littéraire de 1886.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 22 juin 1886 jusqu'au 25 février 1887, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

NOUVELLE LOUISIANAISE, HISTORIQUE OU DE FANTAISIE, AU CHOIX DE LA CONCURRENTE.

Pour les hommes: [illegible]